

le mot du président

Les augures pressentis dans nos derniers «Courriers des Anciens» sont aujourd'hui une cruelle réalité. Les caisses de l'Etat sont vides, pour ne pas dire plus; le couperet sur les financements s'abat également sur les lycées. Tout le monde s'accorde à considérer que la qualité de l'école qui nous est chère ne doit pas se dégrader dans la présente tempête. Ce constat augmente notre légitimité. Nous pouvons, selon nos statuts, apporter des petits plus, hors budget, aux élèves. Nous pouvons, par des actions, aussi modestes soient-elles, amener du piment dans l'institution, augmenter la motivation et la créativité des étudiants. Par le soutien à des manifestations culturelles ou sportives il nous est possible de graver dans la mémoire de chacun et de chacune le souvenir indélébile de cette période charnière qu'est la vie lycéenne. Durant l'année écoulée, le comité de l'ALDDR s'est penché sur la façon la plus appropriée de choisir et de réaliser des actions possibles. Nous avons redéfini le schéma de fonctionnement suivant: le lycée sollicite les demandes, notre Association en étudie la faisabilité, participe à leur réalisation et fait appel à notre Fondation pour le financement. Avec, dans sa serviette, des projets concrets et de qualité, l'Association peut faire appel à des sponsors. Mis à part les prix d'encouragement aux élèves méritants que nous distribuons chaque année, nous souhaitons privilégier des actions à long terme dont bénéficieraient un grand nombre de lycéens et de lycéennes. Notre présence au sein du lycée deviendrait ainsi plus visible, ce qui serait de nature à motiver plus d'élèves à rejoindre nos rangs une fois la «matu en poche». Ceci est en tout cas notre souhait même s'il relève un peu de l'utopie. Pour la réalisation de nos projets, la Fondation de l'ALDDR (anciennement AAEG) est donc un instrument indispensable. Sa création remonte à 1974. M.

Gilles Attinger l'a présidée avec efficacité et brio dès le début et ceci jusqu'à notre prochaine assemblée générale. Après 35 ans de présidence fructueuse, il a décidé de passer la main en laissant derrière lui un bilan remarquable.

L'œuvre majeure de ce président charismatique fut la réalisation des «Puces du livre», ceci avec la collaboration engagée et également bénévole de M. Pierre-Henri Béguin, professeur de français au lycée. En sept éditions, de 1988 à 2006, cette manifestation à la fois festive et culturelle est devenue une icône au sein de la population neuchâteloise. Elle a permis d'accumuler une somme de quelque 200'000 francs durant la période citée. De nombreux élèves du lycée ainsi que la direction et plusieurs professeurs ont participé avec enthousiasme et engagement personnel à l'organisation de l'évènement ainsi qu'à la vente des livres. Les «Puces» avaient une âme et l'ambiance de la manifestation était ressentie avec bonheur. On doit également reconnaître son aspect didactique pour les élèves. Ceux-ci s'intéressaient aux livres proposés et bénéficiaient du privilège de choisir les «perles» avant même l'ouverture officielle de la vente; parfois même ils se cotisaient entre eux pour pouvoir acquérir une collection particulièrement précieuse.

Pour parvenir à ce succès, MM. Attinger et Béguin avaient travaillé d'arrachepied tout au long de l'année. Il s'agissait de choisir et d'aller chercher les livres proposés par les donateurs, de les classer par thèmes et par catégorie de prix et d'en extraire ceux de valeur bibliographique selon des critères bien établis.

Avec la fortune ainsi accumulée, la Fondation a pu soutenir de façon très substantielle le mythique concert annuel du lycée (en tout 34'000 francs). Pour le 50^e anniversaire du bâtiment Rue Breguet, elle a offert la sculpture qui orne dès lors

le courrier des anciens

Association des Amis et anciens élèves du Lycée Denis-de-Rougemont



Bulletin de l'Association des Amis et anciens élèves du Lycée Denis-de-Rougemont (ALDDR)

N° 31 • Novembre 2009

le mot du président (suite)

majestueusement la cour du lycée. Elle a soutenu de nombreuses actions ponctuelles dont la création d'un film (Pascal Gueissaz), des séjours culturels pour des groupes d'élèves, dans le cadre d'«Euroclassica», des manifestations sportives (Voga Longa) et bien d'autres encore.

La «success story» des Puces du livre s'est terminée il y a quelques jours par le «Souk aux livres» mis sur pied dans le Hall de la Bibliothèque publique et universitaire (BPUN), ceci en collaboration avec l'Association des Amis de la Bibliothèque. Cette manifestation a été très bien reçue par la presse locale et a permis d'engranger quelque 4500 francs. Mais la concurrence est devenue trop grande, l'effort fourni s'est révélé disproportionné par rapport au rendement qui

s'est effondré au cours de la dernière édition des «Puces», finalement le coup de massue a été donné par la police du feu qui a ordonné l'évacuation des stocks des quelque 90'000 livres dans les sous-sols du lycée. M. Gilles Attinger ferme ainsi les dernières pages d'une belle aventure, et quitte, la tête haute, sa longue présidence. L'ALDDR lui doit un grand «MERCI» et se réjouit de pouvoir continuer à bénéficier de son professionnalisme et de son charisme au sein du comité de notre association. Quant à nous, il nous reste la tâche délicate de lui trouver un digne successeur. Rassurez-vous, nous sommes sur une piste très prometteuse...

Harold Gaze
Président

prix

Lors de la remise des diplômes en juillet dernier, l'ALDDR a délivré trois prix. Les heureuses bénéficiaires en sont Céline Wermeille, élève non anglophone, qui obtient la meilleure moyenne de maturité en anglais (6), Eileen Benz pour la deuxième meilleure moyenne générale de maturité (5.78) et finalement Jessica Rohrbach pour la meilleure moyenne de maturité (5.83), dont nous reproduisons ici la dissertation française.

La raison nous a été donnée pour une autre fin que le bonheur car son action empêche plutôt l'homme de se sentir heureux.

Emmanuel Kant

D'après l'auteur, l'homme est doté de la raison, c'est-à-dire de la capacité à agir conformément à ses principes, avec rationalité, lucidité, non pas pour parvenir à son bonheur, son contentement, mais pour un autre motif. Bien plus encore, la

raison ne contribue pas à notre bonheur, mais a un effet antagoniste sur l'humain: elle l'éloigne de ce sentiment de bien-être, de cet état de conscience pleinement satisfaite. Ainsi Emmanuel Kant nous indique implicitement qu'un homme lucide, qui possède le discernement et qui agit en fonction de ses propres principes et ceux édictés par la société, c'est-à-dire les lois, ne peut atteindre le véritable bonheur. Cet énoncé soulève également une autre problématique: si l'homme est pourvu de la raison non pas pour accéder au bonheur, alors pour quels autres grands fondements, dans quels autres buts possède-t-il la raison? Je vais tout d'abord commencer par examiner, traiter le propos de l'auteur – plutôt que de participer au bonheur de l'homme, la raison, au contraire, l'éloigne de lui – pour ensuite aboutir sur la recherche d'autres fins possibles que la raison nous permettrait d'atteindre.

prix (suite)

D'une part, l'auteur a raison; agir raisonnablement dans une situation, ce peut être réprimer, brider certains désirs, une envie qui nous apporterait une joie, une satisfaction immédiate. Mais ce contentement immédiat n'apparaît-il pas justement comme éphémère? Une joie, certes réelle, mais précaire, fugitive en quelque sorte? De plus, dans certains cas, la satisfaction instantanée d'un désir, sans réflexion ni recul, en désaccord avec ses principes ou les lois, peut s'avérer, à long terme, plus nuisible encore que l'acte raisonné, c'est-à-dire la non-satisfaction du désir qui se trouve être en désaccord avec nos principes: prenons par exemple le cas d'une personne modeste qui achèterait, sur un coup de tête, irrationnellement, une voiture de luxe, bien en tout point inutile. Cet achat le comblerait sur le moment, l'instant, mais à long terme, il vivra dans la précarité, cause de souffrance, à cause de cette malheureuse dépense. Ainsi, l'action irrationnelle, qui apporte à court terme un bonheur éphémère, au même titre que l'acte réfléchi, qui crée une frustration, éloigne de la satisfaction durable, et donc du vrai bonheur.

D'autre part, comme nous venons de le voir, la non-satisfaction d'un désir irraisonné, d'un caprice, induit, à court terme, un sentiment de frustration incompatible avec l'épanouissement personnel et le bien-être, en d'autres termes, le bonheur, mais peut contribuer voire permettre, à long terme, l'accès au bonheur durable. Ainsi, l'action raisonnée, qui peut brider certains désirs et donc aboutir à une frustration, participe à l'épanouissement personnel durable. Citons par exemple le mode de vie qu'est l'épicurisme, au sens premier du terme; l'épicurisme non pas synonyme d'hédonisme, doctrine qui prône la recherche pure et simple du plaisir et l'évitement de toutes souffrances, frustrations, mais qui recherche le plaisir en profitant raisonnablement, modérément des bonnes

choses qu'offre la vie, sans en abuser, c'est-à-dire s'abstenir pour apprécier les biens à leur juste valeur. Ce type de bonheur durable ne s'avère peut-être pas aussi intense et vif que la satisfaction instantanée et irraisonnée d'un désir, mais il permet une plénitude stable, qui correspond plus à la définition du bonheur.

Finalement, si la raison n'a pas pour but premier l'atteinte du bonheur, à quels autres grands principes peut-elle conduire? Il semble que la raison permette avant tout à l'homme de se remettre en cause, lui et ses actes, de lui permettre d'agir méthodiquement, rationnellement en entrevoyant les conséquences de ses actions, tout en bridant, en réprimant son intuition, ses instincts, ses pressentiments et ses désirs. Ainsi cette action rationnelle a permis par exemple à l'homme de créer une société, fondée sur des principes moraux, dont un des buts est le bien-être général, ce qui contribue au bonheur de chacun. Ainsi, même si la raison n'a pas été fournie à l'homme pour parvenir à son bonheur, elle y contribue indirectement.

En conclusion, nous pouvons affirmer que Kant a, d'une certaine manière, tort: en agissant raisonnablement, c'est-à-dire en accord avec ses principes et les lois, l'homme peut ressentir une déception; mais cette frustration apparaît comme passagère, éphémère, puisqu'elle contribue, à long terme, au véritable bonheur. En effet, alors que l'action irraisonnée apporte une joie vive et intense, mais précaire, les actes raisonnés, rationnels, conformes aux lois et aux principes mènent, à long terme à un épanouissement durable, donc au bonheur. Finalement, même si l'homme est doté de la raison pour d'autres motifs que le bonheur lui-même, tous les chemins auxquels la raison mène y conduisent...

le lycée se souvient

• C'est avec des pronostiques très prometteurs que *Didier Burkhalter* est arrivé de Cescole au Gymnase Cantonal en 1975: «Résultats aux tests intellectuels supérieurs à la moyenne, bonne capacité d'abstraction; intérêts larges. Bon élève au secondaire inférieur». Ayant obtenu sa maturité fédérale scientifique en 1978 avec la mention «Bien», il ne s'est pas démenti jusqu'à aujourd'hui. De quoi susciter des vocations!

• Le 2 juillet dernier, le Lycée a pris officiellement congé de sept enseignants qui partaient à la retraite. Il s'agit d'abord de *M. Alain Raymond*, maître de biologie, dont le directeur, dans son discours d'adieu, a souligné la quête d'un double idéal d'humanisme et de sciences. Attaché à la précision, à la minutie et au détail, c'est dans la nature qu'Alain Raymond a trouvé tous ses domaines de prédilection: la botanique et l'écologie, la zoologie et la bactériologie, la chimie et la géologie. Ses nombreuses classes ont reconnu son grand sens de l'équité et de la justice, tandis que ses collègues ont trouvé en lui un appui précieux dans leurs actions syndicales. On ne verra plus arriver Alain Raymond perché sur son vélo dans l'un ou l'autre bâtiment, désormais il peut partir et rêver sur les chemins vicinaux et cueillir au gré de ses envies les fleurs qui généreusement parsèmeront sa retraite bien méritée.

Le directeur a ensuite relevé la belle et attachante personnalité de *Danièle Niklaus*, maître d'éducation physique sensible aux choses de la vie et aux êtres humains qui la peuplent, trouvant dans le sport et le bien-être qui en découle une véritable école de vie. Car la très populaire maxime «*Mens sana in corpore sano*» lui va bien... exception faite de quelques cigarettes grillées ici ou là et en toute quiétude en guise de stretching décompressant! Chez Danièle Niklaus, la préoccupation pour les élèves qu'elle entraîne, mesure et pousse en avant ne se

borne pas à des considérations d'ordre physique liées à une performance sportive. Elle a en effet toujours su faire les liens judicieux entre l'éducation qui permet au corps de donner sa plénitude et les soucis de l'âme dont il ne faut surtout pas négliger l'importance. Son enseignement a été apprécié car elle a privilégié l'accompagnement, le travail en équipe, le renouvellement des pratiques, le recherche de liens plutôt que les performances qui ne mesurent que peu de choses sur l'échelle des valeurs de l'humain. Elle quitte le Lycée, filant tel un javelot lancé avec précision, accrochée et en équilibre sur une trottinette faisant désormais partie intégrante de son équipement sportif.

Prenait sa retraite également *Marcel-Yves Bachmann*, professeur de mathématiques, dont Philippe Robert s'est plu à relever l'esprit analytique et cartésien qui, de façon éclairante et convaincante, sait subtilement combiner théorèmes et théories. Cependant plus encore que jongler avec les outils mathématiques, c'est l'informatique et toutes ses connexions déroutantes, mais si incontournables pour mieux communiquer, qui émerveillent Marcel-Yves Bachmann. Les idées de développement et les champs à investir pour que le Lycée puisse se targuer d'être, informatiquement parlant, compatible avec le monde entier, c'est à lui, entre autres, qu'on les doit. Car il a régulièrement démontré que le développement informatique de notre école était une nécessité et non une menace et que, bien pensé, il pouvait être un nouveau langage à découvrir et à parler.

Autre figure emblématique à s'en aller, *Marie-Christine Haller Aellig* laissera à d'autres le soin de défendre avec passion et exigence les valeurs du latin et de l'Antiquité classique. Dans ses classes, chacun a pu comprendre ce que le mot effort pouvait signifier, mais aussi découvrir, au-delà des rigueurs grammaticales et linguistiques, d'autres aspects plus culturels et esthétiques des civilisations classiques.

le lycée se souvient (suite)

Des traces de son passage, l'histoire de Lycée en gardera aussi au fil de sa prose longtemps mise à contribution dans l'exercice de mandats administratifs.

Le départ d'*Yves Bourquin* est une page qui se tourne pour lui comme pour Philippe Robert. Cela fait en effet plus de trente ans que leurs chemins se sont croisés pour la première fois à Cescole où Yves Bourquin a mis le jeune Philippe en scène pour la première fois dans le cadre d'activités à option, et depuis, ils ne se sont guère quittés, que ce soit dans un cadre scolaire ou théâtral. Yves Bourquin a certes mis le directeur en scène à Cescole et à Scaramouche, mais que d'élèves, au fil des années, ont brûlé les planches sous son experte direction, récoltant talents et succès qui ont porté haut les couleurs du Lycée. Comme professeur de français et animateur théâtral, Yves Bourquin a toujours parfaitement tenu et assumé ses rôles. Ses leçons, comme ses mises en scène, ont trouvé au-dedans de lui leur force, leur structure, leur fantaisie et leur éclectisme. Ses exigences, ses principes, ses inquiétudes récurrentes furent autant d'élans vitaux que de défis relevés qui lui ont permis d'atteindre l'excellence. Habilement et très subtilement, il a su tiré les fils qui sous-tendent un texte, une tragédie, une poésie et ainsi leur donner sens et vie. Mettre en mots dans le temps et l'espace et dans la bouche de ses élèves des œuvres littéraires majeures a été pour eux une découverte inestimable qui, sans aucun doute, leur a permis de mieux se construire.

Marie-France de Weck quitte discrètement l'institution. Après avoir organisé durant plusieurs années des cours facultatifs de russe au temps où les cordons de la bourse du Département le permettaient, elle a consacré beaucoup de son temps par la suite à l'enseignement du français pour les élèves étrangers éprouvant certaines difficultés dans notre langue. Elle a également soutenu des jeunes gens et des jeunes filles

en séjour linguistique au lycée, qui, grâce à son accompagnement, se sont certainement sentis plus à l'aise dans les conversations. Ceux qui ont côtoyé Marie-France de Weck se souviendront de rires partagés, de ses fines et justes observations, de son art de l'imitation, et d'une autocritique toujours saine qui permet de prendre de la distance par rapport aux gens et aux événements.

Last but not least, *Andy Duggan* suscite aussi images et souvenirs au moment de s'en aller. Venu de la prude Albion, Mr Duggan a du style... une décontraction déconcertante, une déambulation et un déhanché qui semblent l'aspirer tout droit vers les dieux du blues et un très léger accent qui, comme toute star cultivée du monde anglo-saxon faisant carrière en francophonie, est fondamentalement «ravishing». Le style Duggan a en effet ravi ceux qui ont pu en bénéficier tout au long de sa carrière au lycée où son apport personnel, culturel et linguistique fut un réel enrichissement pour tous. Son approche pédagogique a été saluée et couronnée de succès par de longues années passées au SPES sur en HEP afin que la méthode Duggan (pas seulement la Grammaire Duggan!) puisse «produire» de bons enseignants. Car qu'on ne s'y méprenne pas, derrière la décontraction et au-delà du style qui fait mouche, il y a l'extrême rigueur, la précision et l'exigence de l'enseignant ainsi qu'une loyauté appréciée et reconnue. Très réticent et critique envers la profusion de méthodes intégrées d'apprentissage de la langue de Shakespeare et de Sa Majesté, qui, par leur unicité, nivellent par le bas, Andy Duggan préfère l'indépendance de l'approche, le bon sens de l'enseignant et le feeling de l'homme face à la classe.

Philippe Robert et M.-Christine Haller

souk aux livres

à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel
Samedi 3 octobre 2009

Après sept éditions des «Puces du livre» organisées par l'Association des amis et anciens élèves du Lycée de 1988 à 2006, le dernier acte s'est tenu à la Bibliothèque publique et universitaire, le samedi 3 octobre à l'enseigne du «Souk aux livres», organisé conjointement par l'ALDDR et l'Association des Amis de la bibliothèque.

Quelque 4000 livres étaient offerts aux chaland amateurs de livres neuchâtelois ou de bibliophilie. L'originalité de cette vente était la liberté donnée à chacun de

proposer un prix d'achat – raisonnable – pour le ou les ouvrages choisis. La proposition était acceptée telle quelle, le cas échéant négociée.

Cette formule a, semble-t-il, plu et surtout a créé une atmosphère ludique, digne des souks maghrébins. Le produit net de la vente profitera aux deux associations organisatrices, contribuant ainsi à la réalisation de leurs buts respectifs.

Gilles Attinger

invitation à l'assemblée générale 2009 de l'ALDDR

Mercredi 25 novembre 2009 à 17 h 30
au Musée d'Histoire naturelle à Neuchâtel (Rue des Terreaux 14)

Ordre du jour

1. Procès verbal de l'assemblée générale du 12 novembre 2008
2. Informations générales du président
3. Activités de la Fondation et comptes 2008 (Gilles Attinger)
4. Rapports:
 - a) du trésorier (Yves Delamadeleine)
 - b) des vérificateurs de comptesAdoption des comptes
5. Fixation de la cotisation
6. Elections:
 - a) du nouveau président de la Fondation de l'ALDDR

- b) d'un nouveau membre du comité de l'ALDDR
7. Informations sur le vie du Lycée Denis-de-Rougemont (Marie-Claude Faessler)
 8. Date de la prochaine séance
 9. Divers

A la suite de l'assemblée générale, vous serez invités à une visite guidée à travers l'exposition «Parce Queue» et un modeste apéritif vous sera servi dans le Hall du Musée.

Harold Gaze
Président

une classe du lycée à la noce à Brugg

Beaucoup de monde connaît les Carmina Burana de Carl Orff, d'autres, moins nombreux, savent aussi que le compositeur a mis en musique certains poèmes du poète latin Catulle. Jusqu'en novembre de l'année passée, nul ne se doutait que la poésie de Catulle pouvait inspirer musicalement aussi des élèves de nos écoles. Quelques mois auparavant, des enseignants argoviens avaient lancé, au niveau suisse, l'idée d'un premier «Lateitag»: une journée consacrée à la langue et à la culture latines, de l'époque romaine à nos jours. La manifestation devait se terminer en musique et prendre la forme d'un concours qui s'adressait aux élèves du secondaire, intitulé Catullum cantare. Le choix du poème et de la musique était laissé libre. Plusieurs groupes ont relevé le défi et, parmi eux, une classe du lycée où sont réunis les élèves des options spécifiques Latin et Musique.

Alors que la majorité des participants avaient choisi des poèmes du cycle des amours de Catulle, nos élèves, sous la direction de leurs professeurs respectifs, avaient retenu quelques strophes d'un chant que Catulle a composé pour le mariage d'un ami. Les élèves musiciens avaient composé la musique, tandis que leurs camarades s'initiaient aux joies de

la scansion. La classe entière a interprété – en latin – le chant d'allégresse qui s'élève du cortège nuptial accompagnant la fiancée à sa nouvelle demeure. La noce sied aux Neuchâtelois car le jury les a désignés vainqueurs du concours et leur a remis un prix de mille francs qu'ils destinent à leur voyage de maturité.

M.-Christine Haller

impresum

Bulletin de l'Association des Amis et anciens élèves du Lycée Denis-de-Rougemont (ALDDR)
p.a. Lycée Denis-de-Rougemont
Rue Breguet 3 – CH-2001 Neuchâtel
Tél. 032 889 69 35

Versement des cotisations (Fr. 20.-/an)
CCP 20-5649-3

Présidence de l'ALDDR

M. Harlod Gaze
Bellevaux 21 – 2000 Neuchâtel
Tél. 032 725 50 66 – h.gaze@bluewin.ch

Présidence de la Fondation de l'ALDDR

M. Gilles Attinger
Ch. de la Marnière 7 – 2068 Hauterive

Rédaction

M^{me} Christine Haller
Ch. des Carrels 15 – 2034 Peseux
Tél. 032 731 16 12
christine_haller@hotmail.com

Le bulletin ainsi que l'actualité du lycée sont également accessibles sur le site du Lycée: www.rpn.ch/lycee/denisderougemont

La vie et l'œuvre de Denis de Rougemont sont présentées sur le site: www.fondationderougemont.org

Imprimerie Commerciale SA
Fbg de l'Hôpital 19 – 2000 Neuchâtel
info@imprimeriecommerciale.ch

appel de cotisation

Comme chaque année à pareille époque, nous vous prions de faire bon usage du Bulletin de versement joint à ce Courrier.

Nous vous rappelons que la cotisation s'élève annuellement à CHF 20.- par personne.